

N° 55

AOUT 1960

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE



2 NF (200 FRF)

INFORMATIONS NATURISTES

Les bureaux de la Fédération Française de Naturisme (46, rue Poissonnière, Paris-2^e. Tél. : GUT. 28-38) seront fermés du 15 au 31 août.

Le secrétariat parisien du Club du Soleil, de l'Hélio-Club de France, de l'Union Touristique de Montalivet (33, rue Poissonnière, Paris-2^e. Tél. : CEN. 96-39) fermera du 20 juillet au 10 septembre.

PROMOTION DE CLUBS. — La F.F.N. a entrepris une opération tendant à mettre en rapport les naturistes isolés avec un « convocateur », dans le but de créer des groupements naturistes et gymniques dans les départements qui en sont encore dépourvus. Les naturistes intéressés peuvent se signaler par lettre adressée à la F.F.N.

COMITE D'HONNEUR DE LA F.F.N. — Nouveaux membres : Professeur Pierre HUGON, agrégé de Lettres; Professeur DUGAST, de l'Institut Supérieur d'Alimentation de Paris.

NOUVELLES AFFILIATIONS A LA F.F.N. :

- N° 195 : Cercle Olympique Parisien, section naturiste. Ecrire : J. Doucet, 151, avenue Pasteur, Bagnolet (Seine).
N° 196 : « Où vas-tu », foyer ajiste, 7, rue Martissat, Clichy (Seine).
N° 197 : « Azimut II », foyer ajiste. Ecrire : Noël Fourdan, 3 bis, rue Saint-Léger, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
N° 198 : « Simoun », section Algérie des C.C.F. C/o : C.C.F., 117, boulevard Voltaire, Paris (11').



SILENCE ET PROPRETE DANS LES CAMPS

Il a été constaté ces dernières années combien la tenue de certains terrains ou emplacements de camping était trop souvent déplorable, particulièrement en période d'utilisation maxima.

Soucieuse d'aider au développement harmonieux du camping en France et à l'éducation de la grande masse des pratiquants du Plein Air, la Fédération Française de Camping et de Caravanning (F.F.C.C.), à l'ouverture de la saison d'été 1960, lance la grande campagne : « SILENCE ET PROPRETE ».

Dans ce but :

La F.F.C.C. poursuit dans les deux cents associations affiliées un travail d'éducation par l'exemple, demandant à chaque campeur d'observer et faire observer les règles élémentaires de savoir-vivre.

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

91, Faubourg Saint-Honoré, PARIS
TELEPHONE : ELYSEES 51-08

AGREE PRESSE







LES BAINS D'AIR ET DE SOLEIL AU BORD DE LA MER

par le Docteur H. HERSCOVICI

Correspondant de la Société de Pathologie générale

Dans l'antiquité, Hippocrate et Pythagore avaient déjà remarqué la valeur et l'efficacité des bains de mer et de soleil, dans d'innombrables maladies et fréquemment insisté sur leur immense portée hygiénique. De plus, ils ont pu constater au cours de leur pratique médicale, combien les bains agissaient sur le développement et l'épanouissement de toutes les résistances et défenses du corps humain. Ils étaient convaincus que l'air, le soleil et les bains de mer étaient non seulement capables d'as-

surer un équilibre harmonieux de toutes les fonctions et le bien-être de l'homme, mais en outre de restaurer et rénover sa beauté physique et morale.

Hippocrate préconisait dans le surmenage intellectuel, l'anémie et contre les douleurs la chaleur du soleil, le chant et les bains de mer, tant il était sûr de l'action médicatrice des rayons solaires et de la mer conjuguée à celle du chant, de la danse, de la nage et de la musique. Si cette éducation gymnique était possible,



c'est que sur les flancs des collines, descendaient jusqu'au bord de la mer, des forêts de chênes-lièges, d'oliviers, de citronniers, de cyprès qui formaient auprès de la grève ensoleillée un éternel paysage d'été au point qu'en février, à certains endroits, des oranges se détachaient de leur tige pour tomber dans les flots calmes et alanguis.

Mais ce fut Aristote qui exalta la salubrité de l'air de la mer, « cet air qui était si limpide et si transparent qu'en tournant le cap Sunium, on apercevait à plusieurs lieues de distance l'aigrette de Pallas sur l'Acropole ». Les anciens Grecs faisaient usage des bains de mer froids, des bains de fleuve plus froids encore, des bains tièdes pris à la mai-

son, tel celui préparé par Circé à Ulysse, des bains artificiels d'air chaud, tels ceux mentionnés par Plutarque, Athénée et autres auteurs, et enfin des sources chaudes utilisées en thérapeutique et citées par Strabon.

Non seulement les bains de mer faisaient partie des coutumes journalières, mais les Grecs s'adonnaient passionnément à la natation, qu'ils considéraient comme une excellent exercice hygiénique, puisque le nageur profite de l'air pur inspiré, du nettoyage de la peau et de l'exercice des membres : *celui qui ne savait ni nager ni écrire était appelé ignorant et barbare.*

Ainsi, des contrées les plus éloignées de l'Hellade, les Grecs accou-

raient par milliers pour faire appel aux remèdes miraculeux parmi lesquels les bains de mer et des grottes sacrées venaient en premier lieu. Dans les « Temples d'Hygiène », sur la pente sud de l'Acropole, entre les deux théâtres de Dionyse et d'Hérode d'Attique, dans ces sites si pittoresques d'immenses et belles forêts, parmi de riches beautés naturelles, fertiles en rivières et en sources fraîches et chantantes, le principal moyen désinfectant et hygiénique imposé aux arrivants était précisément le Bain général. Ainsi les bains chauds tous les jours, les bains de mer froids, la propreté austère et la diète hygiénique étaient déjà mis en usage par la civilisation hellénique.

Chez les Romains, Cœlius Aurélianus recommandait la cure solaire contre les maladies de la peau, le rachitisme, les troubles de croissance et l'arthritisme. Pline l'Ancien prenait lui-même des bains de soleil et

d'eau et proclamait partout leurs bienfaits. Enfin, Antyllus est parmi les premiers à avoir ordonné le massage au soleil des rachitiques et des malades atteints d'atrophie musculaire.

Les Egyptiens pratiquaient les bains de mer, en particulier pour purifier le corps et l'esprit, les jeux, la danse, les exercices gymniques et la lutte pour se maintenir en bonne forme. Les bains étaient pris en général peu avant le dîner ; le bain servait donc non seulement à l'entretien de la santé mais aussi, lorsqu'arrivait l'heure du dîner, à la décence et l'embellissement du corps, à une époque où l'on savait si bien apprécier le charme de la beauté.

Dans les temps modernes, Michelet est considéré comme le génial initiateur de la climatologie, le premier qui ait eu l'intuition des données de ces problèmes. S'il n'en a qu'ébauché les solutions, il a cependant en-





trevu les rapports de cette science avec les soucis de la pédagogie. *La médecine, écrit-il, sera de plus en plus une émigration ; la mer est indiquée au premier éveil, au premier élan de la vie. La montagne quand les sens ont leur crise, leur enivrement.*

Mais la mode des bains de mer fut lancée par Buffon, puis par Richard Russel en 1753 qui formula les règles du bain de mer thérapeutique, qui prend son développement au XIX^e siècle pour s'accroître de plus en plus après les constatations merveilleuses de Lefrançois de Dieppe et du fameux mémoire d'Hugues Maret en 1769.

LES BAINS D'AIR.

L'air marin exerce une action tonique et excitante. La luminosité de la zone littorale est due à l'absence de poussière, de germes et à la réverbération sur le miroir bleu de la mer ; ce fait permet une insolation très intense qui même dans l'absence d'exposition directe au soleil, pro-

voque la pigmentation des régions du corps exposées. Le climat marin est fort excitant et sédatif dans certains endroits. Il se rapproche du climat d'altitude par sa luminosité, la forte radiation solaire, la vivacité de l'air et sa pureté. Il en diffère par l'humidité, la pression barométrique plus élevée, la constance relative de la température, la richesse de l'air en chlore, en iode et en ozone, oxygène, pluies abondantes et prédominance des vents du large. Les effets généraux de ce climat seraient de préservation, due à la stabilité thermique et barométrique, de sédation due à l'état hygrométrique, pression barométrique et effets toniques attribuables à la pression, à la luminosité et à la pureté de l'air, les effets antiseptiques sont dus à l'intensité des rayons chimiques, à la richesse de l'air en oxygène, à l'abondance d'ozone. Toutes ces qualités font de ce climat un moyen thérapeutique efficace de l'anémie, du lymphatisme, des dystrophies héréditaires, des adénopathies, des tuberculoses locales, des séquelles de bronchite. Le climat marin est contre-indiqué dans les affections oculaires et auriculaires.

Ainsi l'air pur marin a une action générale tonique et stimulante. A l'abri du vent, du soleil et de l'humidité, la cure d'air se pratique très aisément la nuit comme le jour. Le jour, le sujet étendu sur une chaise longue, sur une terrasse, jardin ou une galerie munie d'un store. L'accoutumance est obtenue progressivement en augmentant graduellement le temps de séjour à l'air libre. Il est bien d'alterner les périodes de repos avec la promenade en plein air. Cette cure peut être pratiquée par tous les temps sauf pour certains sujets très sensibles aux intempéries. Sur la Riviera, il est prudent d'interrompre la cure au coucher du soleil.

La cure d'air nocturne s'effectue de même graduellement, allongé sur le lit, on ouvre les fenêtres de la chambre voisine, puis celles de la chambre du sujet, les fenêtres entrebaillées d'abord seront progressivement largement ouvertes. Au moment du lever et du coucher, les fenêtres seront closes. La cure pourra être interrompue par les nuits de brouil-

lards, de froid vif ou de vents violents. La frilosité, les sueurs profuses, la faiblesse générale et la cachexie sont une contre-indication à la cure d'air.

BAINS DE SOLEIL.

L'effet principal du soleil est l'activation et la normalisation de toutes



les fonctions organiques. Le soleil est un puissant stimulant du muscle et le facteur principal du tonus général du corps humain. Déjà Hufeland, dans son fameux traité sur la prolongation de la vie, insistait sur l'importance de la lumière solaire. La lumière du soleil agit par les rayons lumineux, calorifiques et chimiques ; elle exerce sur les tissus une action multiple, microbicide, résolutive et cicatrisante, analgésique, accélérante des échanges interstiels et stimulatrice de l'état général. Cette intériorisation de l'énergie cosmique est précisément la source de l'activité des échanges respiratoires, des phénomènes de nutrition et désassimilation. Six heures après la première séance d'insolation apparaît un érythème, qui augmente jusqu'au troisième jour ; après une semaine, l'épiderme est le siège d'une desquamation légère. Si l'érythème est très intense, la desquamation est généralisée, compliquée d'œdème, dermatite, urticaire, ce qu'il faut éviter.

L'héliothérapie peut être pratiquée



en tous lieux, même dans les villes, mais de préférence au bord de la mer. Le maximum d'activité thérapeutique des rayons solaires s'étale de dix heures à seize heures. Eviter les heures très chaudes. On expose une partie du corps au soleil en protégeant la tête. On débute par des séances très brèves pour arriver au bout d'une semaine à une demi-heure, puis une heure, puis trois heures. Si la deuxième séance provoque une réaction thermique, la troisième séance serait de nouveau limitée et on retarderait de quarante-huit heures la progression.

Si l'on pratique l'insolation générale, on soumet chaque jour une nouvelle partie du corps, mais comme nous l'avons dit, en débutant par bras et jambes. Pour les malades, l'immobilisation devrait être maintenue par des appareils amovibles ou bivalves. Le malade exposera successivement, au cours de chaque séance, la face antérieure et la face postérieure du corps.

Les propriétés physiologiques des rayons ultra-violettes du soleil consistent surtout dans leur action bactéricide sur les différents germes, dans leur action sur la modification des substances colloïdes de la cellule vivante, en provoquant la pigmentation cutanée, dans la stimulation des diastases organiques, production des ondes électriques dans la cellule, d'où action sur le métabolisme de l'azote, du phosphore, du calcium, du soufre, du chlorure de sodium. Les radiations ultra-violettes accroissent les réactions de défense organique, elles modifient les composés de graisse et dégagent un gaz de réaction acide en déterminant la synthèse au dépens de la cholestérine de la vitamine antirachitique. Mais ces rayons peuvent faire déceler les maladies éruptives avant que l'érythème devienne visible à l'œil libre.



En règle générale, les bains de soleil devront être pratiqués vers 10 heures le matin, selon la température extérieure, ils pourront être retardés ou au contraire avancés à 9 heures, 8 heures et même 7 heures, dans les régions du littoral méridional. Le sujet ressent un grand bien-être dès que le bain de soleil devient général. Alors que l'héliothérapie locale s'emploie utilement dans le traitement des plaies atones, des ulcères, de la tuberculose laryngée, l'insolation générale obtient de magnifiques résultats dans le traitement de la tuberculose chirurgicale, des fistules, adénopathies trachéo-bronchiques, du rachitisme, de la dépression générale, de la convalescence de certaines algies, de l'anémie, du surmenage, des déminéralisations. Soit sur le littoral de la mer soit dans des solariums spécialement aménagés, où annuellement sont traités des milliers de malades avec un succès ja-

mais démenti. La précocité et l'intensité de la pigmentation sont en raison directe de l'efficacité de la cure. Toutefois, celle-ci nécessite une surveillance rigoureuse et méticuleusement réglée selon la susceptibilité des sujets. Les bruns supportent l'insolation admirablement et se pigmentent rapidement; les blonds et les roux à peau blanche se pigmentent moins bien; quant aux nerveux, ils font facilement des réactions thermiques. L'insolation devrait s'effectuer lentement et graduellement.

(A suivre.)

N.D.L.R. : D'importantes journées médicales des Loisirs et Sports héliomarins se sont déroulées récemment à Marseille. Nous en reparlerons dans *Naturama*, prochain numéro, le docteur Herscovici poursuivant son étude par l'examen de la balnéation marine et de la natation au soleil.



VACANCES ET NATURISME

par Gilbert SARROU

Président de la Fédération Française de Naturisme

La saison des vacances est maintenant sérieusement entamée et je pense qu'il est intéressant d'examiner l'influence que peuvent avoir les vacances sur la propagande en faveur du naturisme.

Il n'est pas nécessaire, ici, de démontrer que les vacances, dans la vie moderne, surtout pour les citadins, sont devenues un besoin absolument indispensable.

Quels que soient son travail ou sa situation sociale, chacun cherche à s'évader, ne serait-ce qu'une quinzaine de jours par an, de l'atmosphère empoisonnée de la ville.

Naturellement, la durée, le lieu, la forme, la conception des vacances, demeurent variables à l'infini,

suyant le tempérament et la classe sociale de l'individu.

Certains conçoivent exclusivement les vacances comme un repos et passeront tout leur temps à la pêche, par exemple, alors que d'autres ne chercheront qu'à faire du tourisme, visiter des pays étrangers, faire un grand nombre de photos-souvenirs, voire des films. Et entre ces deux extrêmes, que de genres et de styles différents !

La préparation des vacances est donc dans la vie familiale un travail qui prend de plus en plus d'importance, en raison de ce besoin de changement d'air indispensable.

En ce qui concerne le naturiste

pratiquant, il y a peu de difficultés. Après avoir demandé à la Fédération Française de Naturisme (46, rue Poissonnière, à Paris) tous les renseignements nécessaires, détenteur lui-même de la licence naturiste, il fait son choix en connaissance de cause. Chaque centre de vacances a son caractère propre, situé dans des lieux divers : Montalivet, Ile du Levant, Ardèche, Corse, Agde, Sarthe, etc. Les lecteurs de la Revue Naturiste Internationale connaissent bien ces centres qui ont fait l'objet de nombreux reportages. Chaque club a ses fidèles, ses habitués, qui se retrouvent chaque année, égrennent leurs souvenirs, échangent leurs photos. Il se crée des amitiés sincères et durables, et l'on se réjouit de se retrouver tous les ans dans une ambiance sympathique. D'autres, au contraire, préfèrent aller de l'un à l'autre camp, et voici une forme de vacances relativement nouvelle que l'on pourrait appeler tourisme naturiste : après un petit séjour à la Rainière, on file à Montalivet, et de là à Agde et à l'Ile du Levant, en remontant ensuite par les Gorges de l'Ardèche.

Mais il ne s'agit là que de naturistes sincères, de ceux qui ne conçoivent pas les vacances autrement.

Il y a aussi les autres... Ceux qui n'ont jamais entendu parler de naturisme d'une part, ou ceux qui, en ayant entendu parler, ou ayant lu des articles de journaux, plus ou moins bien informés, n'ont de la question qu'une idée fautive. Et parmi ces gens, il s'en trouve qui, par

hasard, ont choisi comme lieu de repos un station comme Cavalaire, Le Lavandou, où quelque autre plage varoise.

On y mène une vie simple, partagée entre les promenades, le bain, sinon le casino ou le dancing. Mais on ne peut rester toujours à la même place et il arrive bien un moment où l'on décide de faire une excursion. Une publicité tapageuse et même discutable se fait autour de l'Ile du Levant dans toute la région. Plusieurs bateaux font le voyage Lavandou-Levant chaque jour, donc facilité d'accès, et aucune formalité pour aller voir les « nudistes ».

Il faut donc le reconnaître loyalement, beaucoup de personnes vont pour la première fois de leur existence à l'Ile du Levant avec une mentalité de curieux. Curiosité pardonnable d'ailleurs car ces gens sont toujours très mal informés. Ou





bien ils ne connaissent rien du tout et ils se demandent ce qu'il peut bien se passer au Levant, ou bien ils ont entendu dire des choses... à faire dresser les cheveux sur la tête.

Et l'on débarque à l'Île du Levant : à l'Ayguade. Evidemment on voit dès l'arrivée un certain nombre de personnes vêtues d'un slip minuscule, appelé d'ailleurs pour cette raison « minimum », mais enfin, à peine plus petit que le bikini en usage sur la côte. On ne peut rester toute la journée à l'Ayguade. Il faut marcher : on est venu pour « voir ». On peut « monter » au village, et le terme monter est bien celui qui convient car s'il fait chaud, comme cela arrive souvent en juillet et en août, le débarqué a vite fait d'envier les insulaires seulement vêtus de leurs « minimums ».

Mais on peut aussi visiter la plage des Grottes ou les Pierres-Plates. Et nous voilà dans le paradis des nudistes intégraux. Et puis... eh ! bien... voilà... c'est tout. On voit enfin ces

naturistes dont on parle tant sans les connaître. Ce sont des gens comme les autres, ni plus ni moins, qui ont choisi... la liberté. Liberté totale de passer les vacances à leur guise en état de nudité, tout simplement. Et les curieux sont fort surpris de cette simplicité, de la tenue de ces enfants, de ces jeunes gens, de ces jeunes filles, de ces parents, de ces grands-parents.

Et je peux affirmer avec force, car j'ai vu très souvent le fait, que beaucoup de curieux de ce genre se disent : mais après tout, ces gens ont l'air heureux d'être nus ; ils respirent la joie de vivre, la santé ; pourquoi n'essayerions-nous pas, nous aussi ! Et ils essaient, et ils adoptent. C'est ainsi que chaque année, les naturistes recrutent quelques centaines d'adeptes nouveaux.

L'Île du Levant est donc devenu l'un des hauts lieux du naturisme en France. Et son prestige, malgré les imbécillités qui se disent ou s'écrivent sur son compte chaque année et malgré l'envahissement militaire qui lui est imposé, est toujours très grand aussi bien en France qu'à l'étranger.

Ne serait-ce d'ailleurs pas pour cette raison, qu'en certains endroits de la côte, et depuis déjà un certain temps, on rencontre des gens qui ne craignent pas de se baigner ou de prendre des bains de soleil en nudité intégrale. Mais nous devons toujours mettre le public en garde contre ces pratiques qui risquent d'avoir par la suite de gros inconvénients.

D'autres centres de vacances naturistes existent, où la liberté d'accès n'est peut-être pas tout à fait aussi grande qu'au Levant, mais où il est possible néanmoins de faire ses premiers pas dans la pratique de la nudité intégrale.

Le centre Hélio-Marin de Montalivet est de ceux-là. Montalivet est un petit pays qui était à peu près inconnu il y a 10 ans, et qui, maintenant est en pleine évolution grâce, précisément, au centre Hélio-Marin. Il y a à Montalivet, outre le centre Hélio-Marin où le nudisme intégral est obligatoire, un autre camp de camping ordinaire. Eh bien ! on peut voir tous les jours, en été, des gens installés tout d'abord au camping, déménager et venir s'installer au centre Hélio-Marin, et ainsi grossir les rangs des naturistes. Il en est de même pour les estivants qui séjournent dans les hôtels. Ils sont attirés par la plage réservée aux naturistes. Ils y viennent un jour ou l'autre et ne tardent pas à être conquis.

Montalivet voit cette année son rayon d'action s'élargir encore, puisque un établissement thermal, sous contrôle médical, vient d'être créé à l'intérieur même du centre Hélio-Marin.

Voilà pourquoi les centres de vacances jouent, dans la vie et la propagande naturistes, un rôle de très grande importance. Les exemples que je viens de citer, au sujet de l'Île du Levant ou de Montalivet, sont valables pour tous les camps de vacances naturistes, qu'ils soient au bord de la Méditerranée, en Corse, au bord d'une rivière ou en pleine campagne.

Ce qu'il faudrait, c'est que de nombreux centres de ce genre continuent à se créer. Certes il faut du temps, de l'argent, des organisateurs, mais je suis persuadé que cela se fera petit à petit.

D'ores et déjà, dans les centres existant, il ne faut pas considérer les visiteurs, les curieux (les voyeurs comme on les appelle quelquefois), comme des intrus.

Il faut bien les accueillir, leur montrer que nous sommes des gens de bonne compagnie, en imposant même par notre bonne tenue et par notre exemple. Ce n'est qu'à ce prix que nous réussirons à nous faire connaître sous notre vrai jour, à faire taire enfin tous les bobards, fausses nouvelles et insolences dont nous sommes si souvent victimes.

Nous n'arriverons à nous faire admettre que par une discipline sévère et librement consentie. Chaque naturiste, quel que soit son club, sa classe sociale, sa situation, a un rôle important à jouer pour la propagande en faveur de notre mouvement.

La presse, le film, la littérature peuvent nous servir de support, mais rien ne vaudra l'exemple. Certains pionniers de notre mouvement ont tendance à l'oublier. C'est seulement par la bonne tenue et la discipline que nous progresserons, car progresser est indispensable si l'on ne veut pas périr misérablement.



LES HORMONES

Au cours d'une promenade, il arrive parfois que l'on rencontre un objet ou un aspect qui donne envie de s'arrêter pour le mieux connaître. Ainsi, au cours de notre causerie du mois dernier sur un certain aspect de la médecine, je suis tombée sur le mot hormone, et il ne me paraît pas que je puisse le laisser passer sans m'y attarder quelque peu. D'abord parce que les hormones sont plus que jamais à l'ordre du jour, donc d'intérêt général, ensuite, parce que je ne crois pas que l'on puisse vivre en la seconde moitié du 20^e siècle sans avoir quelque teinture de cette science qui a bouleversé les données de la psychologie et de la physiologie, et même de la philosophie.

Ce qui, dans l'endocrinologie, peut intéresser le public au premier chef, c'est sa répercussion directe sur notre santé morale et physique, les progrès qu'elle a fait faire à la thérapeutique et les chemins qu'elle lui ouvre dans l'avenir.

J'écoutais tout à l'heure à la radio une causerie fort pertinente (cela existe aussi), sur le remède à apporter à la pollution de l'atmosphère. La conclusion en était que, chacun contribuant pour une part petite ou grande à polluer cet atmosphère, chacun devait aussi, avec l'aide des Pouvoirs Publics, prendre des dispositions pour enrayer ce danger.

Dans tout ce qui concerne une société humaine se rencontre cette même donnée, la part de responsabilité de chaque individu vis-à-vis de l'ensemble. L'arme de l'hormonologie est redoutable dans la mesure où elle est merveilleuse, et si je me propose de vous en parler, ce n'est pas pour vous fournir le

moyen d'un mauvais usage, mais bien pour vous montrer la puissance d'une arme qui ne doit être employée qu'à bon escient.

Le fonctionnement glandulaire donne le meilleur exemple de la discipline d'une communauté.

Le diencéphale en est le roi. Situé dans le cerveau, c'est lui qui dirige le concert hormonal suivant les influences, excitations ou inhibition qu'il reçoit, tant physiques que psychiques. Son premier ministre est l'hypophyse ; recevant les ordres, il les transmet aux différents membres du gouvernement qui sont les autres glandes endocrines. Ces ordres sont transmis par des stimulations ou hormones de stimulations charriées jusqu'à leurs destinataires par le flux sanguin. Chaque glande a un rôle déterminé : croissance, calcification, glycémie, fixation de l'eau et des sels, stimulation de l'appareil génital en vue de la reproduction puis conservation et développement du fœtus jusqu'à l'accouchement. Le corps chimique spécifique secrété par chaque glande agit sur un organe déterminé que l'on nomme récepteur.

En sens inverse, le récepteur fait connaître ses besoins à la glande qui retransmet à l'hypophyse afin de régler la sécrétion des stimulations. Si une glande est déficiente, une autre est capable de fournir un produit de compensation afin de maintenir l'équilibre de l'ensemble.

La merveilleuse organisation endocrinienne et cellulaire était déjà admirée dans l'antiquité au point que, dit-on, Menenius Agrippa la donna en exemple aux plébéiens qui s'étaient retirés de Rome pour les convaincre de rentrer dans l'ordre. On attribuait à l'hypophyse un tel pouvoir qu'on y situait le siège de l'âme. Une simple excitation de l'hypophyse, cutanée



olfactive ou psychique, aussi bien que visuelle ou auditive, peut entraîner tout le processus d'élan sexuel avec ses conséquences. Chez l'animal au contraire cet élan est régi par des poussées périodiques d'hormones génitales que l'on appelle rut. Chez l'homme, animal supé-

rieur, la commande vient d'en haut, mais dépend aussi de la réponse hormonalé.

L'endocrinologie et la possibilité d'isoler et d'analyser les hormones et même de les reproduire chimiquement ont fait faire à la médecine un immense pas en avant. Il

est désormais possible de connaître le fonctionnement d'une glande par le dosage des excréments rénaux et, suivant le cas, de la freiner ou la stimuler, ou plus simplement la compenser. Mais ces thérapeutiques ne sont pas sans danger. Le besoin en hormones de l'organisme excite sa source, tandis que l'excès la tarit. Une compensation entraîne donc la paresse de la glande déjà déficiente. Mais toucher à son fonctionnement déclenche un processus de bouleversement général dont il n'est pas facile de demeurer le maître, parce que son mécanisme est d'une extrême complexité et comporte encore bien des mystères.

Il faut noter en passant un fait curieux : jamais d'après les statistiques les déséquilibres hormonaux n'ont été aussi nombreux. Une fois de plus le besoin a créé l'organe. Et si nous devons l'hormonologie aux progrès de la technique, le

déséquilibre glandulaire en est une conséquence. L'organisme, soumis à une série d'agressions nouvelles, ne peut toujours y faire face, d'où des désordres organiques. L'ensemble endocrinien en est victime, soit par l'intermédiaire du Diencéphale soumis à des chocs physiques répétés tels que les bruits, l'accélération du rythme, etc., soit par l'intoxication du sympathique qui freine ou perturbe la transmission des messages hormonaux.

L'hormonologie ouvre absolument toutes les voies à la thérapeutique depuis la stérilité jusqu'au cancer. Elle va surtout permettre dans un temps très proche de réadapter l'homme à sa nouvelle existence en lui redonnant une nouvelle auto-défense.

Si vous le voulez bien nous explorerons la prochaine fois les chemins qui déjà lui sont ouverts.

SYBELLE.



VACANCES NATURISTES



EN ILE DE FRANCE

par Jean GANTOIS

CLUB DU SOLEIL DE CHARTRES ET DE MONTARGIS

Notre enquête sur l'infrastructure naturiste régionale serait très incomplète si nous ne rendions pas compte de l'existence et des réalisations des Clubs du Soleil de Chartres, de Montargis et du Groupement Gymnosopique « Nature ». La chaîne des terrains ouverts par les Compagnons Campeurs de France

fera l'objet d'une enquête ultérieure.

Quand, ayant traversé Dreux, le caravanier ou le campeur naturiste roule sur la N 828 — en direction par exemple du Centre de vacances naturistes de « La Rainière », près du Mans — il oublie parfois qu'un terrain gymnique de week-ends est près à l'accueillir trois kilomètres au delà de Tréon, à proximité du village de Masserville. L'isolement du terrain en pleine campagne est complet; pourtant — avantage apprê-

ciable — l'accès par deux chemins est très facile. Sur ses quatre hectares de surface utilisable, un est réservé au camping. 1960 verra peut-être la réalisation de deux projets : la construction d'un vestiaire et d'un portique.

Le succès régional du centre semble assuré, il est en effet un lieu idéal de rendez-vous pour les naturalistes de la région ouest et sud-ouest du bassin parisien, ceux de l'est de la Normandie et d'une partie de l'Orléannais et du Maine. Un intéressant circuit touristique, basé sur Masserville, passant par Châteauneuf-en-Thimerais, Chartres, la riante vallée de l'Eure, Maintenon et Dreux, est réalisable en une après-midi.

Au sud-est de Paris, à un kilomètre de la route bleue Paris-Côte d'Azur, le relais naturaliste de Puy-la-Laude, créé en 1959 par le jeune Club du Soleil de Montargis, est une étape qu'apprécieront sûrement les campeurs naturalistes descendant vers le soleil méditerranéen, ou plus simplement les parisiens désireux de vivre un agréable week-end à cent

kilomètres de la capitale.

Les amoureux de vraie nature, de rusticité, se sentent chez eux au relais de Puy-la-Laude. Ses sympathiques créateurs ont déjà su faire de lui le relais de l'amitié. Des travaux sont en cours, et bientôt son équipement sera complété. Si tout va bien — et comment en serait-il autrement — les non-campeurs disposeront un jour de bungalows.

Les naturalistes de Montargis ont, de toute évidence, l'énergie nécessaire aux grandes tâches. En bons citoyens de la « Venise du Gâtinais », ils dirigent leur barque avec habileté. Montargis, la ville aux cent vingt-cinq ponts, n'est qu'à six kilomètres au sud. La forêt domaniale, qui recèle la majorité des chênes portegui existant encore en France, est proche, ainsi que le Val de Loing cher aux canoïstes et aux pêcheurs. Le soir nous repartons vers le nord, par la N7.

● GROUPEMENT GYMNOSOPHIQUE NATURE

Trente-cinq kilomètres à l'est de Paris, par la N 34, et la D 105 à partir de Thorigny, le Groupement Gymnosopique « Nature » réserve, lui aussi, un centre de vraie nature aux naturalistes épris de forêts et de rivières. Son terrain des Vallières, ouvert en 1952, domine la Marne et la plaine de Jablines. Mais avant d'y parvenir, il convient de suivre attentivement l'itinéraire conseillé par le G.G.N.

Partant de la petite place très villageoise de Dampmart — avec son église, sa terrasse de café, son monument — une rue étroite et sinueuse monte sur un plateau d'où la vue s'étend vers Meaux et la Brie cham-





penoise. La lisière sud du bois des Vallières est là, à gauche.

Un chemin entre des terres à blé, une descente vers la Marne, un autre chemin, et voilà les pommiers indiqués sur le plan d'accès. Un sen-

tier forestier guide les pas du visiteur jusqu'au terrain du club. Sitôt franchie la porte d'entrée, on constate l'habile parti tiré d'une pente boisée et buissonneuse, la transformant en un petit centre de nature,

aux multiples terrasses isolées dans la verdure, mais bien exposées aux rayons solaires.

Le terrain de volley a été aménagé sur la plus grande terrasse; ailleurs le terrain de jeux pour enfants, un plateau pour le ping-pong, une piste de boules, ont été gagnés sur la pente. L'eau de pluie est récupérée dans une citerne émaillée, permettant l'installation prochaine d'une douche. Le terrain des Vallières n'est fréquenté que par des naturistes campeurs, et il n'est pas question d'utiliser en dortoir le vestiaire-abri édifié en son centre.

Cent cinquante mètres en contrebas la Marne offre ses rives ombragées aux nageurs et nageuses du G.G.N.; ici, le slip est de rigueur. En aval, le curieux site de Chalfert, avec son canal souterrain et son écluse, mérite une visite.



Le calme des Vallières est propice à la réflexion, à la confrontation des impressions enregistrées partout où le naturisme est pratiqué. C'est volontairement que nous terminerons ici notre enquête sur les Centres de la Ligue parisienne.

L'impression dominante est la vitalité, la diversité, la jeunesse, du mouvement naturiste régional. Partout, dans tous les clubs, sur tous les centres, le nombre des adeptes croît sans cesse, suscitant des projets d'extension, l'étude de nouveaux équipements. C'est le rôle, c'est la vocation de la Ligue naturiste de l'Île-de-France — ligue pilote de la FFN — de donner le ton au mouvement naturiste national.

Club du SOLEIL de Chartres :

Centre de Masserville (Eure-et-Loir). — Paris : 90 kilomètres. Sortie par N 10 (Porte de Saint-Cloud), N 12, N 828. S.N.C.F., autocars. — Chartres : 35 kilomètres. — Dreux : 10 kilomètres par N 828. — Camping : 50 places. Caravanes. Parking intérieur : 100 places. — Equipement : solarium, volley, jeux. Sanitaires. — Ravitaillement à 2 km. Eau à 300 mètres. — Cotisation 1960 : famille, 30 NF. — Correspondance : B.P. 24, à Dreux (Eure-et-Loir).

Club du SOLEIL de Montargis-Chalette :

Centre-relais de Puy-la-Laude, à Fontenay-sur-Loing (Loiret). — Paris : 102 kilomètres. Sortie par N 7 (Porte d'Italie). S.N.C.F., autocars. — Montargis : 6 kilomètres. — Nemours : 28 kilomètres. — Camping : nombreuses places. Parking intérieur. — Equipement : volley, jeux divers. Sanitaires, douches. — Ravitaillement à 1.500 m. Eau sur place. — Cotisation 1960 : famille, 30 NF; célibataire, 20 NF. — Correspondance : A. Vivier, 22, rue Waldeck-Rousseau, Grand Lancy, Chalette-sur-Loing (Loiret).

Groupelement gymnosopique NATURE :

Centre des Vallières, à Dampart (S.-et-Marne). — Paris : 35 km. Sortie par R.N. 34 (Porte de Vincennes), D 105 A. S.N.C.F. à Lagny 6 km, autocars. — Camping : 15 places. Parking intérieur à 500 mètres. — Abri-vestiaires, sanitaires. Piscine à Paris. — Equipement : volley, boules, ping-pong, jeux pour enfants. — Ravitaillement et hôtel à 1.800 mètres. Eau douce à 500 mètres. — Droit d'inscription : Familial, 15 NF. — Cotisation 1960 : famille, 45 NF. — Correspondance : B.P. 23, 66, rue de Prony, Paris (17^e).



REPONSE AUX QUESTIONS

par *Lucien AUZIAS*
Président des C.C.F.

C'est avec plaisir que nous avons pu constater le très vif intérêt que portent les lecteurs de la *Revue Naturaliste Internationale* à la série d'articles consacrés aux questions d'ordre général que nous posent nos correspondants (1).

Une première remarque nous a été faite à plusieurs reprises : « Pourquoi parlez-vous si souvent de camping naturaliste? Ne peut-on être naturaliste sans être campeur? »

La réponse à cette question est fort simple : nous considérons que le vrai naturaliste est un être qui aime la nature dans toute sa simplicité et qui cherche toutes les occasions de se retremper aux sources mêmes de la vie.

Il faut savoir ce que c'est qu'un matin d'été au petit jour lorsque les premiers rayons de soleil brillent dans les gouttes de rosée, il faut avoir entendu le concert des oiseaux saluant le lever du jour, avoir randonnée sac au dos par les chemins détrempés par les pluies d'automne, avoir glissé et bien souvent « bûché » en bandes sur les pistes enneigées, savoir la joie profonde ressentie par les participants d'un feu de camp au printemps où l'odeur des arbres en fleurs se mêlant à l'âcre senteur de la fumée, montent vers le ciel étoilé des voix sincères et amies. Voilà ce que nous apporte le camping, et c'est pourquoi nous le pratiquons dans nos associations naturalistes. La nudité in-

(1) Voir les numéros de Juin et de Juillet de la « R.N.I. ».



tégrale permet certes une communion plus intime avec la nature, mais elle n'est que le complément du camping et c'est pourquoi nous

faisons une différence entre le « naturiste » qui le plus souvent est un campeur, de celui que nous appelons un « nudiste » et qui, pour sa satis-

faction personnelle, fait passer au premier plan la pratique de la nudité intégrale.

« Pourquoi les femmes sont-elles plus réticentes que les hommes à la pratique de la nudité intégrale et collective? »

Cette question nous a été bien souvent posée et nous pensons qu'il y a plusieurs raisons à cette réticence. Premièrement, il faut considérer que dans la vie actuelle et en maintes occasions l'homme se trouve dans l'obligation d'être en nudité intégrale, soit pour le Conseil de Révision, soit pendant le service militaire, soit au cours de visites de dépistage prophylactique dans les administrations ou les entreprises industrielles, etc... Il est donc normal que pour ces raisons la pratique de la gymnité ne pose pas de problèmes aux hommes.

Il n'en est pas de même pour la plupart des femmes, bien que les mœurs actuelles et les modes vestimentaires successives aient apporté une plus grande liberté et une évolution plus libérale des esprits, les femmes appréhendent le fait brutal de se trouver en nudité complète en public et aussi, il faut bien le dire, à cause de cette fausse pudeur qu'est la coquetterie féminine.

En effet, l'un des principaux soucis des femmes est de dissimuler ou d'atténuer par des artifices vestimentaires les imperfections dont elles se croient atteintes, car il est à remarquer que nos charmantes compagnes se trouvent toujours des défauts esthétiques, les unes se trouvent trop fortes, les autres trop minces, d'autres trop grandes ou pas assez, etc... Nous pensons toutefois qu'une femme au corps parfait se dévêtira plus facilement qu'une autre.

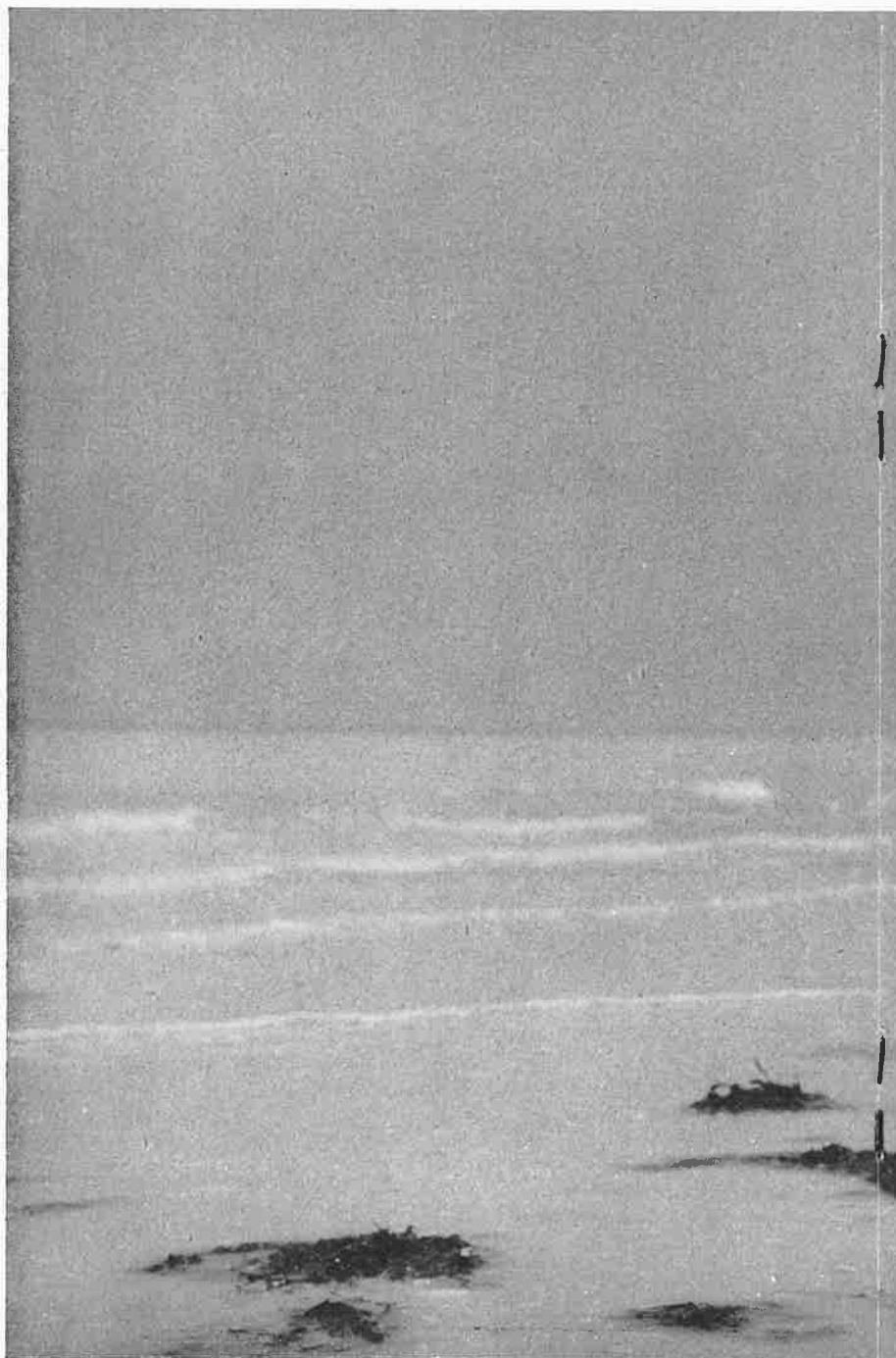
Il est à remarquer que toutes les raisons énoncées plus haut n'existent en fait que dans l'esprit de la postulante et que tous ces préjugés tombent dès les premiers contacts avec le monde naturiste et que plus tard ce sera un sujet d'amusement en songeant à cette époque d'appréhensions et de craintes. Il n'en est pas moins vrai que ces « scrupules » freinent très notablement les adhésions à un club naturiste.

Pour faciliter l'adaptation et l'accès à la pratique des activités naturistes, les C.C.F. (2) ont pensé que la fréquentation de séances de culture physique où les participants se trouvent dans une tenue semi-gymnique (slip de bain pour les hommes, maillot deux-pièces pour les femmes), permettrait aux nouvelles adhérentes une adaptation et une compréhension spontanée à l'idée de nudité intégrale, celle-ci s'opérant tout naturellement par le passage aux douches collectives qui suivent ces séances.

Il en sera de même, et plus facilement encore, sur le terrain de camping semi-gymnique où les adhérents et les postulants ayant participé à des séances de volley, feux de camp, travaux communs ou activités diverses, etc., iront ensemble tout naturellement se reposer au solarium réservé à l'ensoleillement total; il est toutefois admis que la première fois qu'elle participe soit à la douche ou qu'elle se rend au solarium, la postulante est autorisée à conserver son slip de bain.

Un détail amusant à ce sujet, certaines femmes nous déclarent : « Je préfère retirer mon slip plutôt que mon soutien-gorge! »

(2) Siège : 117, bd Voltaire, Paris-11^e (joindre 2 timbres à toute demande de renseignements).







CUISINE NATURISTE

par Robert-J. COURTINE

LE TOUR DU MONDE EN QUATRE VINGT PLATS

Daisy, il n'y en avait pas deux comme elle pour préparer le gigot bouilli. Comme toute bonne ménagère britannique elle jetait ses légumes dans l'eau et les laissait cuire jusqu'au moment où elle avait terminé le nettoyage de la maison. Pour peu qu'une ou deux amies téléphonent entre temps et qu'il y ait un bon programme à la « Tivi » le résultat était du genre purée liquide.

Alors, un beau jour, Daisy m'a dit : « Si vôn'avez pas le poêle dans la main vô prenez le poêle et vous faites vous même. »

J'avais, ce jour-là, envie d'un welsh

rarebit, spécialité très anglaise au nom de plaisanterie intraduisible en français correct. Je demandai à Daisy de m'expliquer et travaillai sous son contrôle :

Prendre des tranches de pain mie assez fines. Les faire revenir à la poêle dans de la graisse de rognons (ça c'est la tradition, God Save the King, mais utilisez donc du beurre ou du saindoux, c'est plus pratique). D'autre part, dans une casserole faire fondre du fromage de chester dans de la bière (et si vous n'avez pas du vrai chester prenez du faux dit chester français). Ajoutez une noix de beurre et une cuillère de moutarde. Bien remuer. Verser dans un plat sur les toasts et passer au four.

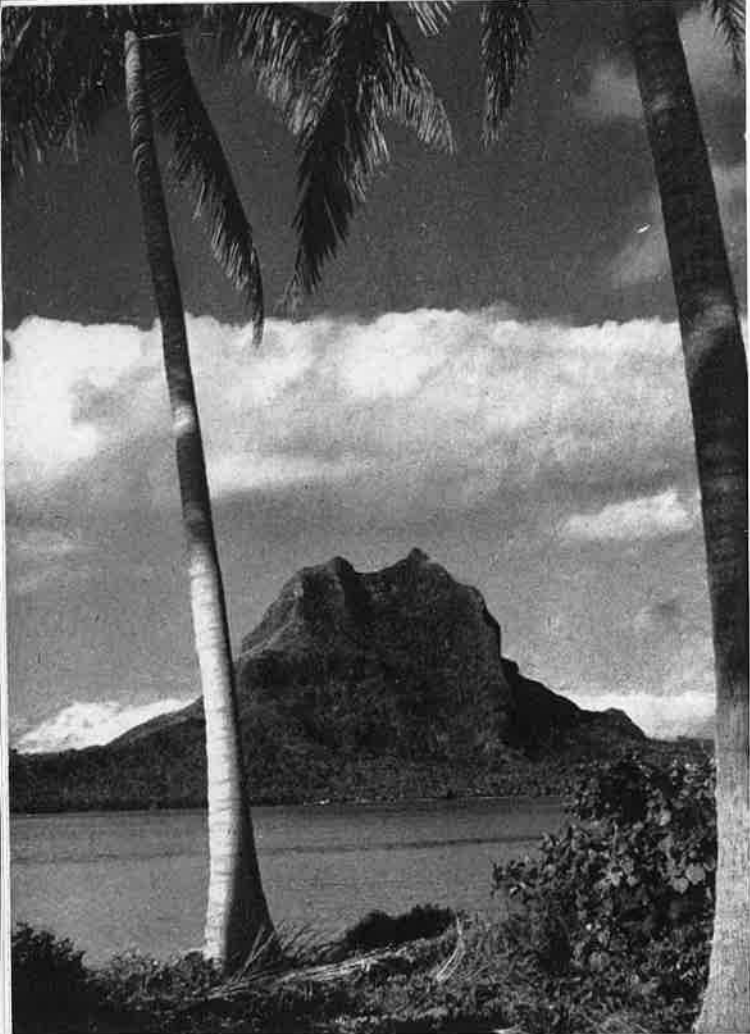
Comme j'en avais assez de cuisiner pour Daisy, je la renvoyais à Manchester et pour me remettre de toutes mes fatigues je demandais à Calliope, ma muse provisoire, de me préparer le Tarato, un plat roboratif en diable :

Faire griller des piments entiers et des petites aubergines passées à l'huile. Oter leur peau et broyer la pulpe. Incorporer cette pulpe à du yaourt avec sel, poivre, ail pilé, huile d'olives, jus de citron. Verser dessus de l'eau bouillante. Mélanger. Servir glacé.

Ça réveillerait un mort mais le soufflé à l'anis de Calliope vous mettrait, comme sa chair parfumée, de la douceur au cœur. En voici la recette :

Dans une noix de beurre fondu verser une cuillère de farine et un verre de lait parfumé à l'anis. Sucre en poudre. Chauffer. Retirer du feu au premier bouillon. Ajouter 4 jaunes d'œufs, du beurre fondu, les blancs en neige. Mettre dans un moule huilé et sucré. Passer au four. Flamber à l'anisette.





DU PACIFIQUE

N A U S I C A A

par Robert FREDERICK

... Elle jouait avec des bouquets de poissons. Lorsqu'elle tendait la main, un faisceau plus lumineux que l'éventail de lumière d'un prisme quittait l'abri d'un rameau ou l'ombre d'une algue, et les nageoires

transparentes oscillant dans l'eau parfaitement pure, allaient à quelque distance, se fixer dans l'expectative. Ces minuscules habitants des mers ne semblaient pas avoir peur. Ils paraissaient au contraire, vouloir pro-

longer le jeu et entraîner la naïade à les poursuivre dans le merveilleux dédale du récif.

Là une énorme coquille aux bords ondulés comme une toile empesée, baillait son ennui et sa faim... Les poissons évitaient soigneusement le piège mortel de ce mollusque : le bémotier, dont la force peut broyer un poignet d'homme. Ici, dans un creux de calcaire mort, sur les branches coralliennes de la forêt pétrifiée, un groupe de fleurs, de chrysanthèmes de mer, aux longs tentacules souples et élégants, se prélassaient dans une flaque de soleil, à peine tamisée par l'onde.

Tout était calme et beauté, sérénité et magie. Il paraissait impossible qu'un tel lieu de paix existe sur notre globe tourmenté, pressé, agité. Pourtant, elle était là, nageant entre deux eaux, ses longs cheveux noirs flottant dans le sillage.

Je savais qui elle était, et je ve-

nais délibérément la chercher mais je n'osais troubler sa communion avec la mer. Le soleil déclinait. L'ombre des hauts cocotiers s'allongeait sur le sable fin ; les palmes immobiles se projetaient au-delà des rochers, recouvraient des affleurements de coraux blancs et roses. De l'autre côté du récif, en bordure des flots d'un bleu profond, les remous de la houle se teintaient de pourpre et d'or. Du lagon, des paillettes, derrière moi, la vie du soir émergeait et ronronnait. Un jeune chiôt vint maladroitement jouer avec un coquillage et s'enfuit en pleurant... le museau peut-être meurtri par une pince cruelle...

Elle nageait toujours avec ses poissons... dans son royaume... Elle ne revenait en surface que pour, rapidement, s'emplier les poumons d'air et de vie, puis retournait entre deux eaux, passant à côté de moi sans soupçonner ma présence, comme si, ni moi, ni la terre, ni l'île n'avions d'importance.

Pourtant elle était là, nageant entre deux eaux...



C'est au hasard d'une croisière dans les Tuamotou, d'une surveillance de la récolte de coprah, que nous avions fait escale dans cet atoll. Et, la jeune femme que je guettais, c'est à Papeete que je l'avais connue... On m'avait tant signalé sa présence que je ne pouvais pas ne pas vouloir la rencontrer. Les femmes de Tahiti, les boys du Club n'en parlaient qu'avec respect et admiration. Les blancs évitaient de suivre cette conversation... Peur d'un charme... ou jalousie... ou regret?... Mais aucun renseignement n'avait tempéré ma curiosité... — « Si tu la vois... Si, elle veut... elle te dira... »

Alors j'avais voulu la voir. Nous nous étions arrangés pour prolonger d'une journée l'escale dans cette île. J'avais demandé où elle était... — « A la Pointe de Vénus », m'avaient répondu tous les enfants, et longeant ce rivage de féerie, passant devant sa modeste paillotte, contournant la frêle pirogue à balancier qui était son outil de pêche, j'étais venu m'asseoir, la contempler sous l'eau, et l'attendre... Les apparitions de sirènes qui troublèrent le long voyage d'Ulysse et fleurissent tant de légendes de par le monde, ne devaient pas être plus merveilleuses que le spectacle

qui s'offrit à mes yeux lorsque, ruisselante, elle émergea.

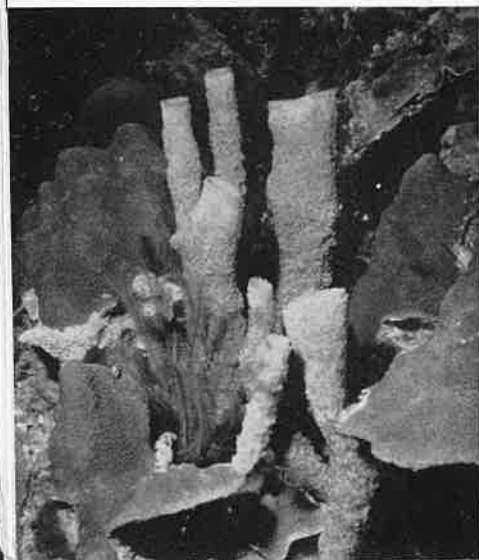
Fine, souple, admirablement proportionnée, musclée sans qu'un gonflement abusif vienne rompre l'harmonie des courbes et des galbes du corps, elle s'étira, les bras en l'air, éparpillant en éventail les longs cheveux de jais ondulés et brillants. Des perles irisées, étincelantes d'arc-en-ciel roulaient sur sa poitrine, couraient le long de son ventre et de ses bras, glissaient sur l'étoffe serrée à la taille, plaquée sur les jambes...

Face au soleil couchant, se découpant sur un horizon d'un bleu pâle, doré, insoutenable, cette silhouette avait un aspect de surnaturel... Personnification du Génie des Mers... Réalité de la Déesse des Eaux...

Elle ne fut pas surprise de me trouver. Elle était chez elle, partout sur ce récif, elle recevait ses hôtes, lorsqu'il s'en présentait, avec simplicité et grâce. Me laissant à peine le temps de me présenter, de lui dire les motifs de ma visite et mon admiration pour l'inestimable spectacle sous-marin qu'elle m'avait offert involontairement, elle s'enfuit vers sa case dans des gerbes d'éclaboussures et de rires, me faisant signe de la suivre.

Je fis pourtant très vite, mais lorsque je m'encadrais dans l'étroite embrasure d'ombre violette, elle avait déjà changé de pagne et sans s'essuyer les seins qu'elle avait superbes et dédaignait de voiler, torsadait sa chevelure en tresses sur lesquelles des gouttes de mer salée luisaient comme des diamants. Je n'eus pas à lui poser de questions. D'une voix chantante et basse, devant les mots qui venaient à mes lèvres, elle me narra sa vie.

Elle connaissait mieux Paris que moi-même, et le Quartier Latin n'avait plus de secrets pour ses goûts





raffinés. Elle savait tous les petits restaurants où l'on mange bien ; toutes les boutiques où fleurit la mode de la capitale, et les endroits de bon ton où l'on s'amuse sans trop de vulgarité et de laisser-aller. Ses parents, forts aisés, l'avaient poussé au summum des études. Elle était sortie de notre grande Ecole d'Administration avec un diplôme envié de droit et de sciences économiques. Mais, à la veille d'être nommée dans un grand Consulat d'Outre-Atlantique, elle avait envoyé sa démission de tout ce qui était alors son existence de

jeune fille intelligente, belle et instruite. Du jour au lendemain, les clubs, les courts de tennis, les salons avaient pâli de son absence. Les jeunes fats qui la poursuivaient de leurs assiduités par orgueil, ou respect de la grande richesse que, fille unique, elle devait hériter, durent reporter leur intérêt sur d'autres proies. Les élégants magasins du Faubourg Saint-Honoré où les femmes trouvent pour décorer leur charme tant de jolis châles, d'escarpins séduisants et de chapeaux curieux, s'étonnèrent de la disparition d'une



de leurs plus fidèles clientes... C'était une disparition... Sophie avait repris son prénom polynésien, et Ti-Pao par le premier avion en partance pour l'Australie, avait abandonné l'Europe.

Parvenue sur la voie des honneurs et des espérances, elle avait subitement réalisé la vanité d'une telle destinée comparée aux vraies richesses que la Nature lui offrait chez elle. Elle n'avait pu supporter le vertige ; elle avait voulu fuir les incertitudes et les hésitations... Ne se confiant qu'à elle-même, elle avait choisi de revenir à ses chères îles. De retour à Papeete, les parents n'avaient pu qu'enregistrer sa décision irrévocable et, dans un dépit mêlé de fierté, lui pardonner.

Nombreux furent alors ceux, mili-

taires et administrateurs qui, séduits par un tel exemple de produit du Paradis, façonné par la civilisation, tentèrent de l'accaparer... Mais Ti-Pao les couvrit de ridicule. Elle ne pouvait qu'épouser la liberté et la mer, et le soleil et les coraux, et toutes les richesses des « Sous le vent »... et même plus loin, s'il lui fallait fuir plus loin les harcèlements et les fâcheux...

Elle s'était établie aux Tuamoutou et ne dédaignait pas d'y recevoir de temps à autre un Blanc qui passait sur un caboteur ou sur le stationnaire. Elle déployait alors avec art son savoir-vivre d'occidentale pour servir du lait de noix de coco ou

des fruits de mer. Elle berçait mollement son hamac de fibres tressées, pour rythmer la conversation. Elle ne voulait pas qu'on l'interroge et ne demandait jamais de nouvelles. Elle avait rompu avec le passé.

Un long silence succéda aux confidences. Les vagues bruissaient faiblement. Quelques oiseaux de mer criaient dans la nuit claire. Je voyais ses yeux grand'ouverts qui me fixaient... Etait-ce de défi?... de nostalgie?... ou simplement d'indifférence?... Je ne cherchais pas à me l'expliquer.

Ti-Pao se leva, courut sur les poudres de coquillages qui crissaient, et se jeta dans l'eau tiède... Me dévêtant, je la rejoignis... et je crois lui devoir, avec l'une des plus belles nuits des Tropiques, le véritable amour de la nature...



M. M.

NOTRE CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Nous vous rappelons le règlement et les prix de notre nouveau concours photographique :

- ★ *Prix de la meilleure photo artistique.* — 1^{er} prix : 200 N.F.; 2^e prix : 50 N.F.; 3^e prix : un abonnement d'un an à la Revue.

Prix de la plus belle naturiste. — 1^{er} prix : 100 N.F.; 2^e prix : 50 N.F.; 3^e prix : un abonnement d'un an à la Revue.

Prix du plus beau naturiste. — 1^{er} prix : 50 N.F.; 2^e prix : un abonnement d'un an à la Revue.

Prix de la plus belle photo d'enfants. — 1^{er} prix : 50 N.F.

- ★ Les épreuves doivent être tirées sur papier blanc brillant ou

blanc mat sans grain, d'un format *minimum* de 6×6 cm.

- ★ Les photos doivent être accompagnées du nom et de l'adresse de l'auteur spécifiant si, en cas de publication, on doit indiquer son nom ou ses initiales.
- ★ Seront exclues toutes les photos ne portant pas au dos la mention « Reproduction autorisée » signée de la ou des personnes figurant sur le document. Cette signature étant sous la responsabilité du photographe.
- ★ Les photos doivent être prises en plein air et dans des poses décentes.
- ★ Chaque mois les photos sélectionnées seront publiées et payées au tarif de 15 N.F.
- ★ Les photographes professionnels n'ont pas le droit de participer au concours.



P. C.



M. Plédran



J. C.



REVUE DE PRESSE NATURISTE

C'est le très sérieux « Parisien libéré » qui ouvrira notre revue de presse, ce mois-ci, par une nouvelle donnée dans les pages d'information :

(Du correspondant particulier de Melun). — Un avocat parisien, M^c Coryne, domicilié rue de Chazelles (17^e), s'est présenté hier au commissariat de police de Melun. Il recherche son fils, Jean Coryne, âgé de 19 ans, qui a disparu dans la nuit de lundi à mardi. Ce jeune étudiant qui prépare sa première année de licence en droit avait la nostalgie de la nature. Il a quitté

sans bruit le domicile paternel vêtu simplement d'un short et d'une chemisette kaki. Il est parti sur une bicyclette bleue. Dans quelle direction ?

Dans une lettre que son père a reçue hier matin, et qui a été postée à Melun, Jean explique qu'il vit actuellement dans la forêt. Le titre de cette information était : Un jeune homme vit en naturiste dans la forêt.

Voilà une vocation de naturiste qui naît avec l'été et aura sans doute donné à réfléchir à bien des lecteurs. Jean Coryne a certainement



pensé que pour préparer sa première licence de droit, la saine nature lui donnerait à la fois silence et forces.

Pourtant, il serait souhaitable que de telles retraites, de tels retours à la nature intégrale, ne constituent plus une information, mais au lieu d'être un fait exceptionnel, devienne le lot de tous. Il faut que nous arrivions à une ère où les plaisirs frelatés des villes ne pourront plus lutter avec les délices authentiques de l'air pur, de la verdure et du chant des oiseaux !

Voilà, extraits de « Vivre d'Abord », des fragments de « La nudité et la morale », par Henri Nadel, ex-conservateur du musée et de la bibliothèque de Châlons-sur-Marne. Ces fragments ne laisseront pas de vous amuser et même peut-être de vous faire réfléchir si vous n'êtes pas un naturiste convaincu :

« L'objection que l'on oppose le plus communément au nudisme concerne la morale. »

« Pour la plupart de nos contem-

porains, nudité est synonyme de pornographique, à tel point que beaucoup s'appliquent à chasser de leur esprit l'image du nu comme une impureté. »

Après avoir montré bien des laideurs de notre époque qui condamne pourtant si farouchement le nu, l'auteur poursuit par :

« La force seule de la tradition autorise la lecture de Rabelais. S'il vivait de nos jours, il ne pourrait publier le Pantagruel en édition populaire sans être déféré devant les tribunaux, et à tout le moins radié de la Légion d'Honneur. »

Puis, après cette boutade, l'auteur redevient sérieux en citant Rollier, un des grands maîtres de l'héliothérapie qui affirme que : « le développement du corps nu en plein air développe aussi les qualités viriles : volonté, courage, énergie, audace, sang-froid, ténacité qui sont inséparables de tout effort physique soutenu. Il offre même un autre avantage : il modifie progressivement la mentalité des jeunes gens en les éloignant de certaines distractions peu salutaires, les music-halls, et les cafés, par exemple. Les adeptes de cette culture physique au grand air reconnaissent qu'ils perdent l'habitude des alcools, du café, souvent même du tabac, bref de tous les excitants factices, qui finissent par user le système nerveux en le plaçant dans un continué état de tension. Ils trouvent dans le bain d'air et de soleil le meilleur des excitants naturels, qui au lieu d'épuiser à la longue l'organisme, le tonifie et le reconstruit, régénère ses forces au fur et à mesure qu'elles sont dépensées. »

« On ne manquera pas de nous opposer le sentiment inné de la pudeur, continue Henri Nadel. Mais d'abord est-il vrai que ce sentiment soit si naturel à l'homme qu'il faille

considérer comme des monstres ceux qui en sont dépourvus ? »

Et pour appuyer son argumentation, il nous promène dans le pittoresque domaine de la pudeur internationale :

« Chez les Indiens Crow du Montana, rapporte le Dr Hölder, la pudeur interdit qu'un homme blanc ou de couleur, médecin, ou non, assiste à l'accouchement. Fait d'autant plus remarquable, ajoute-t-il, que dans cette tribu presque toutes les femmes sont des prostituées et se donnent à n'importe qui pour de l'argent. »

« D'après Dalton, les femmes Naga de l'Assam (Indes) ne se couvrent que les seins, déclarant qu'il est absurde de cacher ce que tout le monde a pu voir dès la naissance. »

Voilà quelques révélations qui re-

mettent à sa vraie place notre pudeur occidentale, n'est-il pas vrai !

Du « Monde du Naturisme », nous apprenons que, cette année, le lac Keutschach en Carinthie sera sans doute le plus peuplé des camps de nudistes. Il passe pour être, actuellement, la Mecque du naturisme. Il y vient des nudistes du monde entier, qui sont de tous les milieux sociaux. L'industriel y côtoie l'ouvrier, le manuel s'ébat librement en compagnie de l'intellectuel. Les naturistes fortunés atteignent ce lac magnifique en avion, alors que les moins riches y vont tout simplement en bateau.

Dans « Die neue zeit », nous trouvons un historique sommaire des combats que durent mener les naturistes en Suisse pour parvenir à établir leur camp et à faire admettre leurs théories.



« Un fait décisif y est évoqué : au mois de mars 1926, Edi Frankhauser, qui avait une librairie à Berne, dénoncé pour avoir exposé et vendu des cahiers (naturistes) "obscènes". Il fut cité devant le juge. Le procès eut lieu. Frankhauser fut condamné à 30 francs d'amende pour infraction à l'art. 14 de la loi cantonale interdisant l'exposition et la recommandation d'écrits dont la forme et le contenu mettent en péril la moralité, blessent brutalement la pudeur, etc. »

« L'avocat qui défendit sa cause, M^e Keller, posa la question de savoir si la nudité était obscène ou non. Chaque œuvre d'art représentant un nu risquait d'être prise pour une œuvre obscène si l'on voulait se fonder sur tel ou tel critère d'une morale erronée. Le jugement avait fait état des dangers que courait la jeunesse au vu de semblables brochures précisément. Si la jeunesse courait un danger en voyant

des photographies "propres", elle n'était pas moins menacée à ce moment, en voyant des statues ou des peintures où les êtres représentés étaient entièrement dévoilés. »

L'avocat continua en lisant la lettre du docteur Bircher, l'inventeur du fameux déjeuner Bircher-Muesli : celui-ci approuvait entièrement le naturisme. Il écrivait : « les parties du bassin, la région inguinale, ces parties génitales, le périnée et les reins, toutes les parties du corps humain sont rarement à découvert ; elles transpirent beaucoup et sont donc, pour les populations de nos régions, fréquemment en position assise, soumises au risque de troubles de la circulation ; une vivification de ces parties de la peau est par conséquent de la plus grande importance. »

Puis un pasteur, et enfin un pédagogue prennent la défense de l'infortuné éditeur. Si bien qu'il est acquitté.

C'était le départ d'un naturisme autorisé en Suisse qui, s'il a, actuellement, encore des ennemis irréductibles, a du moins gagné un nombre considérable d'adeptes.

Ayant commencé notre revue de presse par la région parisienne, terminons-la par une petite nouvelle qui nous vient de Milan, mais nous ramène à Paris : Rita Cadillac, Aïcha Nana et Lyly Saint-Cyr, les Parisiennes bien connues (*sic!*) sont obligées d'aller chercher des contrats sous d'autres cieux, le strip-tease ayant été interdit à Milan.

Peut-être ces jolies Parisiennes, dégoûtées de l'Italie, viendront-elles tout simplement passer leurs vacances à l'Île du Levant, où elles pourront ainsi se faire admirer quand même, et sans arrière-pensée obscène, par nos candides naturistes !



LES LIVRES DU MOIS

par Maurice CHAVARDES

En ce mois qui est celui des vacances, parlons d'ouvrages qui pourront prendre place dans les bagages entre l'appareil photographique et la trousse de toilette.

Pour commencer, un délicieux roman estival. Il est d'une femme qui en a publié d'autres sur des sujets aussi variés que la politique ou la peinture. Avec celui-ci Hélène Parmelin, épouse du peintre connu Edouard Pignon, fait acte de naturisme : il lui est en effet arrivé cette chose toute simple, mais qui peut tout bouleverser, d'avoir goûté aux joies du bain de soleil intégral, en Italie, sur les rives du Tibre.

La découverte est de taille pour une citadine, pour une intellectuelle dont la vie se passe à remuer des idées, à confronter les siennes avec celles d'autrui dans l'espoir, sinon de convaincre, du moins d'émouvoir. Or, sur les berges du Tibre, à Filacciano, Hélène Parmelin a appris « ce que pensait Eve quand elle se couchait sur l'herbe du paradis ». Tous les matins, après avoir traversé les champs bruyants des moissonneurs, notre Eve nouvelle se rend dans la zone désertique au long du fleuve.



Seule. Avec une cruche d'eau. Pour s'en asperger lorsque la chaleur culmine. « On peut se promener nu au bord du Tibre, nous apprend-elle, et s'y coucher de même des heures entières sans avoir à soulever la tête au son d'un pas. » C'est ce qu'elle fit pendant quatre semaines, transformée en véritable « créature du Tibre ». Résultat : au bout de cinq jours, elle avait évacué les tourments de l'année...

Ce livre n'est rien d'autre que la confidence de ce défoulement obtenu sans effort grâce aux bienfaits conjugués de l'air, du soleil et du nudisme. Venant d'une nudiste qui s'ignore (qui *s'ignorait*, plutôt, et qu'un jour peut-être nous aurons le plaisir de rencontrer à l'Île du Levant...), le témoignage est apprécié.

ble. Par-dessus le marché, l'ouvrage est bien écrit, nerveux, coloré, un vrai livre de vacances. N'hésitez pas : le *Complexe de Filacciano* mérite une petite place dans votre valise.

Vous pourrez y joindre l'*Expédition Boumerang*, de l'explorateur suédois Berg Danielsson, auteur de plusieurs ouvrages sur la Polynésie. C'est en Australie que nous conduit son dernier livre — dans l'Australie non seulement des cités américaines ou des petites villes vieillottes, mais dans les réserves d'indigènes, parmi les peuplades dont le mode d'existence est encore celui de l'âge de pierre.

Avec sa femme et sa fillette à peine âgée de trois ans, Danielsson a parcouru plus de 30.000 kilomètres en automobile. Il a observé ces gens qui vivent de peu et s'adaptent facilement aux mœurs occiden-

tales ; il a noté les échecs d'un prosélytisme naïf (de missionnaires tentant, par exemple, de s'attacher les jeunes aborigènes en leur faisant fabriquer en série des boumerangs et des baguettes de sorcier à titre de souvenirs commercialisés). Avec de belles photos en hors texte, l'ouvrage plaira à ceux qu'intéressent l'ethnographie et le problème des civilisations en voie d'extinction.

Pour terminer, deux nouveaux livres dans la collection « Petite planète » : un sur la *Yougoslavie*, par J.M. Domenach et Alain Pontault, le deuxième sur la *Finlande*, par Georges Desneiges, et dans lequel un chapitre est consacré au saunà finlandais. Tous les deux sont excellents : vivants sans être superficiels, pratiques pour qui veut se rendre dans les pays décrits, illustrés abondamment et avec goût. Pour ceux que cela peut intéresser, rappelons qu'il existe un ouvrage de la même collection pour chacun des pays suivants : Suède, Autriche, Italie, Irlande, Hollande, Grèce, Suisse, Espagne, Danemark, Israël et même Tahiti...

« Le complexe de Filacciano » (Juliard).

« Expédition boumerang » (Albin Michel).

« Yougoslavie » et « Finlande » (Le Seuil).





NATURAMA

INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

CALENDRIER

Mois d'août très actif à Bendor où se poursuivront les compétitions organisées par le Club Nautique :

Du 1^{er} au 6 août : Régates du Soleil.

Du 8 au 12 août : Championnat de France des Mousses.

Du 14 au 17 août : Championnat du monde des Moth.

25 août au 11 septembre : Rome, Jeux olympiques. Sur terre et sur mer se mesureront les athlètes de toutes les nations.

22 août : Championnat du monde de chasse sous-marine aux îles Alicudi et Filicudi (Italie).

23 août : Suite de ce championnat à l'île d'Ustica.

Les compétitions olympiques de yachting auront pour cadre l'extraordinaire baie de Naples. La France qui a fortement amélioré son standing international dans cette discipline sportive peut espérer de bons résultats.

14 août : Ile du Levant : élection de la plus belle naturiste, sous le signe du sport et de la beauté.



Le requin de cinq mètres en bouche un coin aux sardines de Marseille

PARLEZ-NOUS AUSSI DE L'ATLANTIQUE !

Objection valable, cher correspondant, nous faisons parfois preuve d'un coupable penchant méditerranéen. Parlons un peu des activités sur nos côtes océaniques.

Il y a de quoi. M. P. Poulain s'est en effet assuré un record mondial en capturant un requin-pèlerin de 5,60 mètres, pesant une tonne ! Deux heures de lutte, trois flèches, l'assistance en surface d'une barque à moteur montée par deux marins expérimentés ont permis cet exploit.

Les circonstances homologuées par huissier, le contrôle de la pesée permettant à P. Poulain de revendiquer le record de la prise individuelle en mer. Le requin était si volumineux qu'on ne peut le peser sur aucune

balance ; c'est seulement après découpage que son poids fut connu. L'animal a été acheté par une usine d'engrais. C'est une incontestable victoire sur l'Atlantique.

● A nos lecteurs sportifs de ces régions, signalons la création de la *Base de Saint-Nicolas*, archipel des Glénans, à 10 milles au large de Concarneau, par le Groupe Atlantique de plongée. Les Glénans bénéficient d'un climat particulièrement favorable. Une multitude de roches et d'îlots sauvages ceinturent criques et lagons aux eaux limpides où poissons de toutes sortes abondent, où la flore atlantique est d'une densité exceptionnelle et où reposent, au pied de certains récifs, des épaves inexploitées.

● *La Base de Saint-Nicolas* sera ouverte tout l'été aux stagiaires jusqu'au 2 octobre.

● *Calendrier Manche-Atlantique* : jusqu'au 24 août, rallye international de la Manche (T.C.F.). Et rallye atlantique du groupe Plaisance et Croisière : arrivée à la Rochelle le 18 août.

SALON NAUTIQUE INTERNATIONAL DE LA MEDITERRANEE.

Il se tient, pour la deuxième fois, à Cannes, du 30 juillet au 15 août pour permettre au public en vacances de s'intéresser sur place, sur mer, aux questions nautiques. Cette manifestation s'inscrit cette année dans le cadre de la célébration du centenaire des Régates et comporte un programme particulièrement brillant.

Chacun pourra se documenter utilement sur tous les types de bateaux et engins de sports actuellement en circulation.

Mentionnons parmi les créations



Centenaire des régates

originales le *Catamaran Lidair J. Cat*, voilier pour débutants constitués par deux boudins gonflables réunis par une armature tubulaire.

Simple et robuste, inchavirable et insubmersible, extraordinairement maniable à toutes les allures, peu encombrant car démontable, pesant à vide moins de 50 kg, c'est une nouveauté très réussie.

LA PISTE DE CORAIL.

Notre collaborateur Robert Fredrick vous emmène — dans le présent numéro — à travers les jardins des coraux. S'il sert la poésie, le corail est utile à l'aviation. Notre correspondant à Tahiti signalait en juin dernier l'essor que donnera à la Polynésie française le nouveau port aérien de Papeete.

Longue de 3,2 kilomètres, la piste large de 150 mètres est construite sur

un banc de corail mort réaggloméré. Le corail forme une couche naturelle recouverte de sable basaltique et d'une nouvelle couche de corail d'un mètre d'épaisseur sous revêtement de bitume et basalte concassé. On a dragué un demi-million de mètres cubes de corail pour terminer cette œuvre énorme.

La ligne tour du monde par avions à réaction fonctionnera à partir de mai 1961. Grâce à la « piste de corail », le tour du monde s'effectuera entièrement sous les couleurs françaises par Paris, Francfort, Athènes, Téhéran, Karachi, Bangkok, Djakarta, Port-Darwin, Sydney, Nouméa, Nandi, Papeete, Los Angeles, Orly.

EN IRLANDE : UNE FORMULE SEDUISANTE.

L'Irlande propose une formule nouvelle qui répond aux désirs des fervents du canoé : un programme de navigation sur les rivières Shannon, Blackwater et Suir.

Ces rivières n'offrent pas de grandes difficultés et coulent dans des régions très attrayantes. La Shannon, la plus grande rivière irlandaise, traverse la plaine calcaire centrale, de lacs en lacs. La Blackwater coule entre les collines boisées typiquement irlandaises. La Suir serpente dans le verdoyant comté de Tipperary.

Il est possible de louer tout le matériel et l'équipement indispensables, y compris les canoés, à des prix très bas (9 livres par semaine). Les canoéistes peuvent se déplacer à leur guise, ou en groupes. Equipement de première qualité : canoés et accessoires, anoraks, tentes, tapis de sol, sacs de couchage, ustensiles de cuisine.

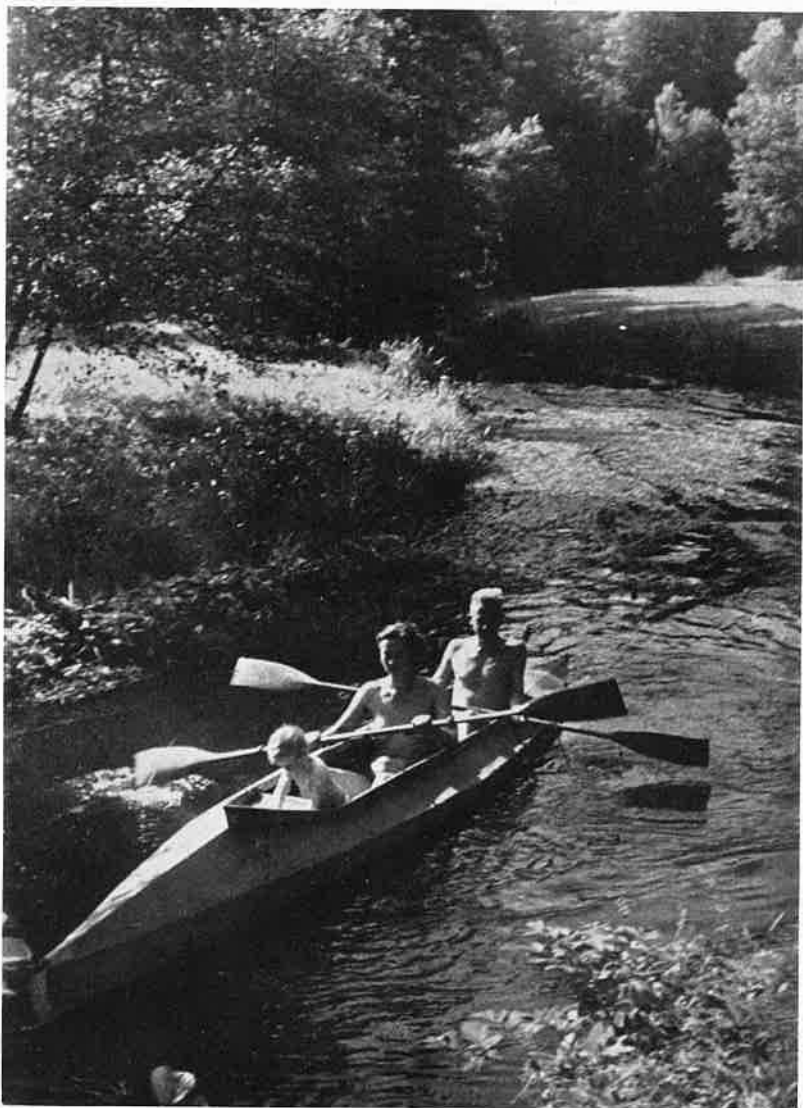
On peut se documenter auprès de l'Office du Tourisme Irlandais, 36, boulevard Haussmann, Paris.

LE PAREO PARURE.

Le maillot de bain une pièce que la mode commerciale cherche à im-

poser est une erreur sportive et une faute esthétique. Il est généralement incommode et laid. De toute façon antinaturiste.

Dans les rivières écossaises...



Le pareo offre une solution convenable, étant donné qu'il s'adapte à tous les besoins, composant selon les circonstances une tunique, un short, un slip, un tapis de sol. Il vous suffit de choisir un coupon de coton imprimé d'environ 1 mètre de large pour 2 mètres de long. Le pareo peut simplement ceindre les reins. Il peut aussi se porter en « robe-sac », dégageant les épaules, ou encore noué à la tahitienne.

Dans ce dernier cas, prendre un coin du pareo et le poser sur la nuque, faire passer le métrage devant le corps (sous les bras) et enrouler une fois autour de celui-ci, ramener le pan libre devant et nouer en passant le coin de la partie libre du côté du cou opposé à celui d'où est parti l'enroulement.

Le pareo drapé à la tahitienne laisse toute liberté de mouvement. Le coton sèche très vite et la peau ne souffre pas du frottement désagréable des tissus mouillés.

L'ATLANTIDE REMONTE AU JOUR !

C'est ce qu'imprimait *France-Soir* après la catastrophe d'Agadir. Après celle du Chili, on a pu observer un analogue bouleversement des fonds marins, sans doute ce dernier a-t-il été fantastique pour provoquer le raz-de-marée qui traversa en diagonale le Pacifique à une vitesse phénoménale.

Une région du globe offre un raccourci géologique et un digest historique de ce genre de tragédie, c'est la mer Morte. Les récents cataclysmes ont ruiné, entre autres choses, les théories classiques des sismologues et valorisé les hypothèses les plus hardies. On a nié l'existence historique de Sodome et Gomorrhe, sous



Le paréo... même en robe du soir

prétexte que le niveau des eaux accuse depuis les temps géologiques un abaissement contrôlable sur des assises horizontales de marnes gypseuses autrefois déposées par la mer. Par conséquent, affirmaient certains historiens, il est impossible que la Sodome corrompue ait été recouverte par les eaux. Comme par ailleurs, il n'était pas signalé de ruines acceptables sur les bords de la mer Morte, on en concluait à l'inexistence historique de Sodome et Gomorrhe.

Après avoir dirigé en Israël l'expédition *Jonas*, notre collaborateur J.-A. Foëx s'élevait contre ce jugement hâtif dans son livre *Explora-*



Sur les rives de la Mer Morte

tion sous-marine de la Bible (Editions France-Empire). Que disait-il ?

LA TERRE QUI BRONCHE FAIT VACILLER LE SCEPTICISME.

Après avoir exploré les bords de la mer Morte, il observait que si les traces d'abaissement du niveau des eaux sont évidentes sur certains points, elles sont impossibles à retrouver sur beaucoup d'autres.

Alors il posait cette question : Comment assurer que dans ces secteurs-là du rivage, sur ces régions de la côte de la mer Morte où il n'y a nulle trace d'un abaissement des eaux, *ce n'est pas le sol qui s'est abaissé* sous les eaux, à la suite de tremblements de terre, sous ces eaux qui atteignent 400 mètres de profondeur ?

À cette question posée en 1955, l'actualité de 1960 apporte sinon entière confirmation, pour le moins d'importants arguments. D'abord la certitude du volcanisme sous-marin,

d'autre part la preuve que les bords de la mer Morte furent, voici 40 siècles, riants et verdoyants (sur les bords jordaniens de la mer Morte subsistent les oasis-témoins d'Engeddi et de Saffia), enfin les fouilles réalisées dans cette région jordanienne par une équipe d'océanographes et d'experts américains de Kansas-City qui a découvert sous les eaux de la mer Morte des vestiges captivants (pierres taillées, morceaux de briques, tessons, moellons) qui sembleraient remonter aux plus anciennes civilisations de l'Euphrate.

Notant qu'à chaque époque, on enregistre continuellement de légères secousses sismiques sur les bords de la mer Morte, J.-A. Foëx n'avait pas tort d'écrire : « Sous la nuit de ces rivages désertiques, rien de tel que la terre qui bronche pour faire vaciller le scepticisme. »

La mer Asphaltite, comme disaient les Anciens, la plus profonde dépression du globe, a encore à livrer des secrets cachés au sein de la nature sauvage.



- Je vais bien voir si on va me
laisser entrer sans cravate.

DEMANDEZ :

Le Rire

1 NOUVEAU FRANC

LES MEILLEURS DESSINATEURS
LES ARTICLES LES PLUS SPIRITUELS

★

EN VENTE DANS LES KIOSQUES
LES LIBRAIRIES - JOURNAUX
ET LES BIBLIOTHEQUES DE GARE

★

LE CINÉMA *chez soi*

PAS DE
VACANCES NATURISTES
SANS CAMERAS !

*Cette revue moderne peut
vous faire connaître toutes
les possibilités - techniques et
pratiques - du film étroit.*

CONTRE CE

BON

accompagné de 1 NF en timbres poste
vous recevrez un numéro spécimen
du "CINEMA CHEZ SOI"

*Renvoyez-le, avec vos nom
et adresse, au*

"CINEMA CHEZ SOI"

45, rue St-Roch, PARIS-1^{er}
Téléphone : O P E r a 61-05

NOM : _____

ADRESSE : _____

BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR »
89-91, rue du Fg-St-Honoré - PARIS (8^e)

Je soussigné

Adresse

déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à
LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du
mois de

Ci-joint la somme de 24 NF pour la France et 26.50 NF pour
l'Étranger en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183.17.

Signature :

VIENT DE PARAÎTRE

Demandez notre nouveau catalogue 1960 illustré de nombreuses photographies. Vous y trouverez les livres que vous cherchez : belles éditions, livres rares, ouvrages médicaux, albums de nus, etc.

Envoi du catalogue contre 1 NF en timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13-183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8^e)

ETUDES DE NUS

par André STEINER

Un magnifique album 24 × 30
comprenant des photographies
de nus en noir et en couleurs.
L'album 14 NF

PHOTOS ET PROPOS SUR LE NU

par Lucien LORELLE

*Edition nouvelle illustrée par
l'auteur de 123 photographies
et dessins et 3 hors-texte en
couleurs.*

Un volume de luxe sous
couverture en 3 couleurs 14,70 NF
+ frais d'envoi ... 1,95 NF

Envoi contre timbres, mandat,
chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, adressés à :
« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8^e)

COMPAGNONS - CAMPEURS DE FRANCE 117, boulevard Voltaire - PARIS-XI^e - Tél. : VOLtaire 00-40

Fermeture annuelle du Siège des C.C.F. : du début août jusqu'au 12 septembre; toutefois une permanence pour le courrier fonctionnera.

Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignements le mot « naturisme ». Joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

GROUPES DE PARIS :

Radiouse Aurore — Visages Cuivrés — Joie de Vivre
— Cigales Dorées — Juvénià — Joyeux Lézards.

Plein air. — Tous les week-ends, sorties ou camp sur l'un des trois terrains gymniques situés dans un rayon de 45 kilomètres de Paris.

Culture physique. — Fermé jusqu'au 4 octobre.

Natation. — Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampff », 160, rue Oberkampff. Métro Ménilmontant. Nudité intégrale.

Saunà. — Vendredi, de 18 h. 30 à 20 heures (non mixte), de 20 h. à 22 heures (mixte) : Institut « Relax-Saunà-Club », 56, rue de la Rochefoucauld. Métro « Pigalle ». Nudité intégrale, peignoir et sandales de bain obligatoires (location de peignoirs sur place).

Solarium. — Tous les jours (de beau temps) de 10 h. à 19 h. : « Votre Club », 28, boulevard de Bonne-Nouvelle, métro Bonne-Nouvelle. Minimum ou slip de bain obligatoire. Entrée : 3 NF.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F., ainsi que ceux de clubs de la F.F.N., sur présentation de leur licence.

Les demandes d'adhésion ne sont reçues au siège que le samedi, de 14 h. à 17 h., ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contre-partie féminine.

Nous recherchons toujours, dans les banlieues Est et Sud de Paris (50 kilomètres maximum), deux parcs, propriétés ou terrains clos de murs pour y créer des centres naturistes. Adresser les propositions au Siège d'avance, Merci!

GROUPES DE PROVINCE. — Ajonez d'Or (Lorient-Quimper-Vannes); Aube Nouvelle (Aurillac-Figsac-Rodez); Belle Etoile (Auxerre-Cosne-Gien-Sens); Bruyère d'Armor (Lannion-Saint-Brieuc); Chardons du Soleil (Commercy-Pinal-Nancy); Clarté (Compiègne-Creil-Senlis); Douleur France (Bléré-Châteauroux-Tours); Essor (Etampes-Arpajon); Esterel (Aix-en-Provence-Digne-Nice); Eaux Vives (Jivonnais); Lézards d'Aquitaine (Bordelais); Matin-Clair (Chauny - St-Quentin-Soissons); Mohicans (Dieppe-Rouen-Tréport); Marcassins (Mézières-Sedan); Phébus (Andelys-Elbeuf-Vernon); Sables d'Or (Béziers-Sète); Scarabées (Melun-Montereau-Provins); Val Fleuri (Bernay-Cabourg-Caen).

COTISATIONS ANNUELLES. — Les cotisations comprennent : la carte de membre des C.C.F., les licences naturiste F.F.N. et camping F.F.C. et l'abonnement pour un an à une revue naturiste ou de plein air.

Familiale : époux (2 cartes), 25 NF; enfant, 2 NF; junior, 8 NF.

Individuelle : dame, 16 NF; homme, 18 NF.

A ces cotisations s'ajoute le droit d'entrée perçu lors de l'adhésion : 2 NF par personne, 1 NF pour les enfants.

Les groupes ayant un terrain ou des activités gymniques perçoivent une cotisation supplémentaire. Pour Paris : junior : 5 NF; adultes : 10 NF par personne. Deux photos d'identité doivent être jointes.



Vient de paraître :

L'ILE DU LEVANT

Edition spéciale de la « **Revue Naturiste Internationale** »

NOUVEAU GUIDE 1960

avec tous les détails pour se rendre et vivre dans ce paradis des naturistes

Un ouvrage illustré de nombreuses photographies des plus jolies naturistes de cette île merveilleuse

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gare ou, à défaut, envoi sous pli fermé contre 400 francs + 85 francs de frais d'envoi adressés à : **LES JARRES D'OR**, 89-91, r. du Fg-St-Ilonoré, Paris (8^e)